



Nicolas Duvauchelle, Thierry Klifa, Fanny Ardant et Agathe Bonitzer lors d'une répétition de « Des journées entières dans les arbres »

être simple, direct, comme dans la passion, quand on est perdu dans quelque chose de très primaire. ☞

☞ Joue dans « Des journées entières dans les arbres ».

### Didier Bezace\* : « Elle téléphonait tous les jours »

☞ Quand j'ai dit à Marguerite Duras que « le Square » était une pièce faite pour un théâtre populaire, elle m'a répliqué : « Mais je n'écris pas de théâtre populaire ! » Je dois d'ailleurs avouer que, pendant longtemps, son théâtre m'est apparu comme une sorte de bavardage. Dans les années 1975-1985, il avait été totalement accaparé, avec l'assentiment de Duras, par Madeleine Renaud et Michael Lonsdale. Pour moi, tout cela relevait à l'époque d'un rituel un peu mondain. C'est la lecture du « Square » – une pièce de 1955, Duras avait été exclue du PC [en mars 1950, NDLR] – qui m'a rapproché d'elle. Ce texte est au croisement de l'intime et du politique. Duras m'a dit l'avoir écrit en écoutant les gens se taire dans les squares. Je lui avais

#### BIO

**MARGUERITE DURAS**, née à Saïgon le 4 avril 1914, était romancière, dramaturge, scénariste et réalisatrice. Elle a reçu, en 1984, le prix Goncourt pour « l'Amant ». Elle est morte à Paris le 3 mars 1996.

#### À LIRE

« Œuvres complètes », tomes 3 et 4, à paraître chez Gallimard, dans la Pléiade, le 13 mai. Numéro spécial du magazine « Lire » du 16 janvier 2014 : « Marguerite Duras intime » (6,50 euros).

demandé les droits quand j'étais au Théâtre de l'Aquarium : « Mon théâtre ne se joue qu'à Paris », m'avait-elle répondu – j'ai toujours la lettre. Et moi : « Mais l'Aquarium est à la Cartoucherie de Vincennes. » Je vous passe le feuilleton de nos conversations téléphoniques. Enfin, elle m'a dit : « D'accord, montez « le Square » avec Gérard Depardieu et Bulle Ogier. » Et moi : « Non, à l'Aquarium, on choisit ses distributions. » Et elle a ajouté : « Je viens aux répétitions. » Ce n'était pas antipathique, mais j'ai laissé tomber. En 1992, je décide de monter ses conversations avec François Mitterrand parues dans « l'Autre Journal ». Je me dis : si je demande les droits à Marguerite, ça va être l'enfer, elle va vouloir tout récrire. Alors je fonce, je prends un avocat. Duras téléphone tous les jours, je ne réponds pas. La première arrive, Michel Cournot fait un très beau papier dans « le Monde ». Deux jours plus tard, Duras est là. Elle tombe amoureuse du spectacle, de mon idée de faire jouer son rôle par une petite fille de 11 ans : « Maintenant, tu montes ce que tu veux », m'a-t-elle dit. Mais elle

n'est plus là pour voir « le Square », que je mettrai finalement en scène en 2003 à... Aubervilliers.

Pour moi, « Savannah Bay » fut longtemps un texte autour du mythe Madeleine Renaud. Mais le temps a passé, et fait son œuvre. J'ai souhaité composer un triptyque, que j'ai nommé « les Trois Ages », en reprenant « le Square » et « Marguerite et le Président ». La question du temps traverse ces trois pièces, et toutes sont habitées par cette idée, très forte chez Duras, qu'il faut parler pour aller un peu plus loin dans la vie. A la fin de ses conversations avec Mitterrand, elle a cette phrase : « C'est quand on se sera revus, comme ça, en parlant de ces choses, qu'on dira vraiment ce qu'on a à dire. » ☞

☞ Joue et met en scène « le Square ».

### Clotilde Mollet\* : mille phrases en une

☞ Sa façon de donner la parole aux gens qui ne l'ont pas, voilà ce qui me séduit le plus chez Duras. Elle les fait parler avec ses mots à elle, parfois de manière un peu tordue, presque